

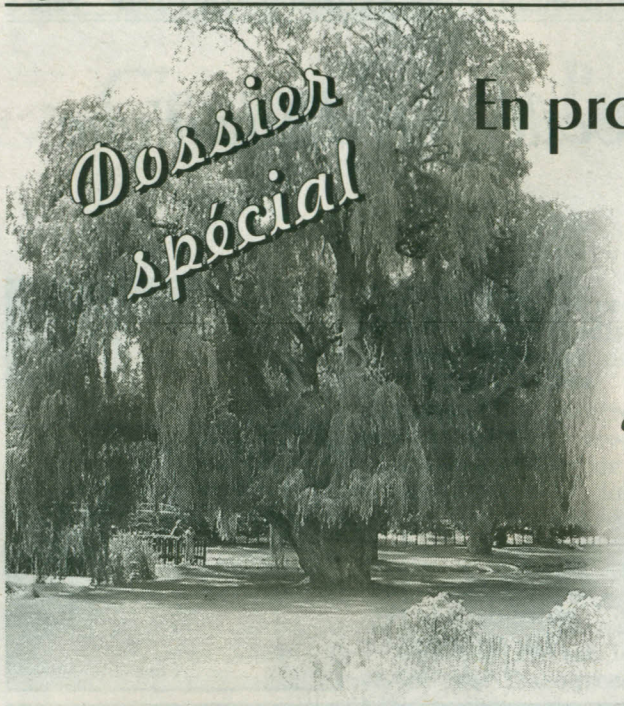
Congrès mondial acadien

En provenance de la Nouvelle-Écosse

par BRIGITTE LAVALLÉE

brigitte@tribpub.nb.ca

Dossier
spécial



Chers lecteurs et lectrices, au cours de cet écrit, je débordrai un peu de la forme journalistique régulière, en me permettant à l'occasion le «je», puisqu'il s'agit ici pour moi de partager avec vous quelques lignes et impressions d'un voyage que j'ai eu la chance de faire en Nouvelle-Écosse lors du 3e Congrès mondial acadien qui avait lieu du 31 juillet au 15 août.

Ce qu'elle a vécu ce jour-là et qui a germé en elle dès la Chaussée s'est traduit par la création de *Grand Pré*, pièce qui fait aujourd'hui partie du répertoire des grandes chansons acadiennes. Deux des couplets de *Grand Pré* furent écrits en France.

Le lendemain matin, quelle ne fut pas la surprise pour le Chœur Chante-Joie de venir se faire saluer après la messe des LeBlanc à Pointe-de-l'Église, par nul autre que Viola Léger, que je me permettrai d'appeler à mon tour, «la vraie Sagouine»! On l'a revue plus tard alors qu'elle a assisté au concert du chœur donné à l'église Sainte-Marie en après-midi le 14 août, à Pointe-de-l'Église.

Et le dicton qui dit que «le monde est p'tit» s'est avéré juste puisque le maire de Balmoral, Hébert Arseneault, y était aussi. Si on avait fait un sondage, je crois que tous les membres de la chorale auraient affirmé avoir croisé quelqu'un qu'il connaît lors de notre premier jour au site historique national de Grand-Pré le 13 août. On y a d'ailleurs rencontré l'ancien directeur de l'école Arthur-Pinet d'Eel River Crossing, Jean-Robert Haché, en vacances avec sa famille.

Le Congrès mondial acadien, jumelé aux fêtes du 400e, m'a donné l'occasion de constater l'importance et la retombée culturelle d'un tel

Ce qui m'a emmenée en Nouvelle-Écosse, du 13 au 16 août, c'est mon appartenance à un groupe de personnes, pour la plupart des Acadiens, partageant le plaisir du chant, le goût de la musique et l'amour de la scène. Ce voyage, il vivait particulièrement intensément dans le cœur de la directrice du Chœur Chante-Joie de Dalhousie, Josette Levesque, depuis un bon bout de temps déjà...

Nous y sommes allés à 25, vous l'aurez deviné, pour chanter - chose que nous avons faite de façon officielle à trois reprises au cours du voyage. Vous savez, lorsqu'on donne un spectacle, on ne sait jamais qui est dans la salle. Voici donc quelques anecdotes...

À Grand-Pré, le 13 août, une chose inattendue s'est produite. Après l'interprétation de *Grand Pré*, là où ce texte venait tout son sens sous le vent, une amie d'Angèle Arseneault est venue nous



B. Lavallée/La Voix du Restigouche

Quelle joie pour le Chœur Chante-Joie de rencontrer la grande comédienne Viola Léger (au centre) après une prestation à Pointe-de-l'Église! À ses côtés, des membres de la chorale: Lise Boudreau (à gauche), Robert Doucet et Marielle Léger-Abud (à droite).

Photo/Gracieuseté



B. Lavallée/La Voix du Restigouche

De
I
M
U

Fait

- Aérobi
- Aquaf
- Cours
- Progra
- person

122, av
Dalhou

Écol

G



B. Lavallée/La Voix du Restigouche

Quelle joie pour le Chœur Chante-Joie de rencontrer la grande comédienne Viola Léger (au centre) après une prestation à Pointe-de-l'Église! À ses côtés, des membres de la chorale: Lise Boudreau (à gauche), Robert Doucet et Marielle Léger-Abud (à droite).



Photo/Gracieuseté

Madame Michèle Touret de Loudun en France fut conférencière invitée, le 13 août à Grand-Pré, lors du Congrès mondial acadien. Celle qui a fondé la Maison de l'Acadie en 1984 en France a entretenu les gens sur la diaspora acadienne en France.

Ce qui m'a emmenée en Nouvelle-Écosse, du 13 au 16 août, c'est mon appartenance à un groupe de personnes, pour la plupart des Acadiens, partageant le plaisir du chant, le goût de la musique et l'amour de la scène. Ce voyage, il vivait particulièrement intensément dans le cœur de la directrice du Chœur Chante-Joie de Dalhousie, Josette Levesque, depuis un bon bout de temps déjà...

Nous y sommes allés à 25, vous l'aurez deviné, pour chanter - chose que nous avons faite de façon officielle à trois reprises au cours du voyage. Vous savez, lorsqu'on donne un spectacle, on ne sait jamais qui est dans la salle. Voici donc quelques anecdotes...

À Grand-Pré, le 13 août, une chose inattendue s'est produite. Après l'interprétation de *Grand Pré*, là où ce texte prenait tout son sens sous le vent, une amie d'Angèle Arsenault est venue nous adresser quelques mots.

Nous avons appris que c'est en France, chez cette dame, que la chanson *Grand Pré* a pris naissance. Vers 1994, Angèle Arsenault est en visite chez ses amis Jean et Michèle Touret à Loudun, en France, près de Poitiers. Un après-midi, Angèle revient d'une visite à la Chaussée, une petite église du 13e siècle, lieu d'origine de plusieurs familles acadiennes, comme les Landry, Savoie, Robichaud, etc.

À son retour chez ces gens qui l'hébergent, l'artiste est prise d'une telle émotion, d'un tel choc, qu'elle va directement dans sa chambre pour se reposer et réfléchir. Plus tard, elle se met au piano chez ses amis, instrument qui n'avait pas servi depuis des années.

des LeBlanc à Pointe-de-l'Église, par nul autre que Viola Léger, que je me permettrai d'appeler à mon tour, «la vraie Sagouine»! On l'a revue plus tard alors qu'elle a assisté au concert du chœur donné à l'église Sainte-Marie en après-midi le 14 août, à Pointe-de-l'Église.

Et le dicton qui dit que «le monde est p'tit» s'est avéré juste puisque le maire de Balmoral, Hébert Arseneault, y était aussi. Si on avait fait un sondage, je crois que tous les membres de la chorale auraient affirmé avoir croisé quelqu'un qu'il connaît lors de notre premier jour au site historique national de Grand-Pré le 13 août. On y a d'ailleurs rencontré l'ancien directeur de l'école Arthur-Pinet d'Eel River Crossing, Jean-Robert Haché, en vacances avec sa famille.

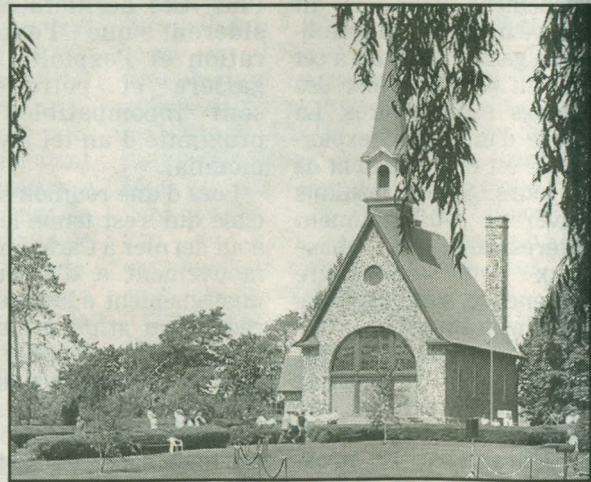
Le Congrès mondial acadien, jumelé aux fêtes du 400e, m'a donné l'occasion de constater l'importance et la retombée culturelle d'un tel événement sur une région donnée. Cela stimule la fierté, renforce l'identité et contribue à la vitalité d'une communauté sur différents plans. Des gens de partout se sont rencontrés, de langue française ou anglaise, de nationalité canadienne ou américaine, mais partageant les mêmes origines, le même passé et vivant ensemble, le temps de quelques heures, le même retour aux sources qu'ils ont rêvé depuis tant d'années...

Je retiens de ce court périple, des images qui défilent à la vitesse de l'éclair, des accents différents qu'on aurait aimé entendre plus longuement, des lieux qui donnaient l'envie de s'en imprégner et... Mais oui, quatre jours, c'est vite passé!



B. Lavallée/La Voix du Restigouche

Près de l'église de Grand-Pré qui fut reconstruite, des fouilles archéologiques sont en cours, ce qui aidera à en apprendre davantage sur la vie des Acadiens des siècles passés.



ents,
ceux d
de l'éc
lation
l'évén
Des
nés
munis
exhau
saut l
d'un
tion s
d'artic
dus à
Le jeu
public
cris. I
dans l
le d
L'har
règne
cours
L'acha
laire s
quand
appro
Les
augm
l'appr
L'ang
ça ex
tion
l'enfa
meille
dans
que
ensei
que
grand
t-il e

Dossier
spécial

En provenance de la Nouvelle-Écosse

par BRIGITTE LAVALLÉE

brigitte@tribpub.nb.ca

Chers lecteurs et lectrices, au cours de cet écrit, je débordrai un peu de la forme journalistique régulière, en me permettant à l'occasion le «je», puisqu'il s'agit ici pour moi de partager avec vous quelques lignes et impressions d'un voyage que j'ai eu la chance de faire en Nouvelle-Écosse lors du 3e Congrès mondial acadien qui avait lieu du 31 juillet au 15 août.

Ce qui m'a emmenée en Nouvelle-Écosse, du 13 au 16 août, c'est mon appartenance à un groupe de personnes, pour la plupart des Acadiens, partageant le plaisir du chant, le goût de la musique et l'amour de la scène. Ce voyage, il vivait particulièrement intensément dans le cœur de la directrice du Chœur Chante-Joie de Dalhousie, Josette Levesque, depuis un bon bout de temps déjà...

Nous y sommes allés à 25, vous l'aurez deviné, pour chanter - chose que nous avons faite de façon officielle à trois reprises au cours du voyage. Vous savez, lorsqu'on donne un spectacle, on ne sait jamais qui est dans la salle. Voici donc quelques anecdotes...

À Grand-Pré, le 13 août, une chose inattendue s'est produite. Après l'interprétation de *Grand Pré*, là où ce texte prenait tout son sens sous le vent, une amie d'Angèle Arsenault est venue nous adresser quelques mots.

Nous avons appris que c'est en France, chez cette dame, que la chanson *Grand Pré* a pris naissance. Vers 1994, Angèle Arsenault est en visite chez ses amis Jean et Michèle Touret à Loudun, en France, près de Poitiers. Un après-midi, Angèle revient d'une visite à la Chaussée, une petite église du 13e siècle, lieu d'origine de plusieurs familles acadiennes, comme les Landry, Savoie, Robichaud, etc.

À son retour chez ces gens qui l'hébergent, l'artiste est prise d'une telle émotion, d'un tel choc, qu'elle va directement dans sa chambre pour se reposer et réfléchir. Plus tard, elle se met au piano chez ses amis, instrument qui n'avait pas servi depuis des années.

Ce qu'elle a vécu ce jour-là et qui a germé en elle dès la Chaussée s'est traduit par la création de *Grand Pré*, pièce qui fait aujourd'hui partie du répertoire des grandes chansons acadiennes. Deux des couplets de *Grand Pré* furent écrits en France.

Le lendemain matin, quelle ne fut pas la surprise pour le Chœur Chante-Joie de venir se faire saluer après la messe des LeBlanc à Pointe-de-l'Église, par nul autre que Viola Léger, que je me permettrai d'appeler à mon tour, «la vraie Sagouine»! On l'a revue plus tard alors qu'elle a assisté au concert du chœur donné à l'église Sainte-Marie en après-midi le 14 août, à Pointe-de-l'Église.

Et le dicton qui dit que «le monde est p'tit» s'est avéré juste puisque le maire de Balmoral, Hébert Arseneault, y était aussi. Si on avait fait un sondage, je crois que tous les membres de la chorale auraient affirmé avoir croisé quelqu'un qu'il connaît lors de notre premier jour au site historique national de Grand-Pré le 13 août. On y a d'ailleurs rencontré l'ancien directeur de l'école Arthur-Pinet d'Eel River Crossing, Jean-Robert Haché, en vacances avec sa famille.

Le Congrès mondial acadien, jumelé aux fêtes du 400e, m'a donné l'occasion de constater l'importance et la retombée culturelle d'un tel événement sur une région donnée. Cela stimule la fierté, renforce l'identité et contribue à la vitalité d'une communauté sur différents plans. Des gens de partout se sont rencontrés, de langue française ou anglaise, de nationalité canadienne ou américaine, mais partageant les mêmes origines, le même passé et vivant ensemble, le temps de quelques heures, le même retour aux sources qu'ils ont rêvé depuis tant d'années...

Je retiens de ce court périple, des images qui défilent à la vitesse de l'éclair, des accents différents qu'on aurait aimé entendre plus longuement, des lieux qui donnaient l'envie de s'en imprégner et... Mais oui, quatre jours, c'est vite passé!



Brigitte Lavallée/La Voix du Restigouche

Quelle joie pour le Chœur Chante-Joie de rencontrer la grande comédienne Viola Léger (au centre) après une prestation à Pointe-de-l'Église! À ses côtés, des membres de la chorale: Lise Boudreau (à gauche), Robert Doucet et Marielle Léger-Abud (à droite).



Photo/Gracieuseté

Madame Michèle Touret de Loudun en France fut conférencière invitée, le 13 août à Grand-Pré, lors du Congrès mondial acadien. Celle qui a fondé la Maison de l'Acadie en 1984 en France a entretenu les gens sur la diaspora acadienne en France.



Près de l'église, des fleurs, ce qui a aidé à la vie des



En provenance de la Nouvelle-Écosse

par BRIGITTE LAVALLÉE

brigitte@tribpub.nb.ca

Chers lecteurs et lectrices, au cours de cet écrit, je débordrai un peu de la forme journalistique régulière, en me permettant à l'occasion le «je», puisqu'il s'agit ici pour moi de partager avec vous quelques lignes et impressions d'un voyage que j'ai eu la chance de faire en Nouvelle-Écosse lors du 3e Congrès mondial acadien qui avait lieu du 31 juillet au 15 août.

Ce qui m'a emmenée en Nouvelle-Écosse, du 13 au 16 août, c'est mon appartenance à un groupe de personnes, pour la plupart des Acadiens, partageant le plaisir du chant, le goût de la musique et l'amour de la scène. Ce voyage, il vivait particulièrement intensément dans le cœur de la directrice du Chœur Chante-Joie de Dalhousie, Josette Levesque, depuis un bon bout de temps déjà...

Nous y sommes allés à 25, vous l'aurez deviné, pour chanter - chose que nous avons faite de façon officielle à trois reprises au cours du voyage. Vous savez, lorsqu'on donne un spectacle, on ne sait jamais qui est dans la salle. Voici donc quelques anecdotes...

À Grand-Pré, le 13 août, une chose inattendue s'est produite. Après l'interprétation de *Grand Pré*, là où ce texte prenait tout son sens sous le vent, une amie d'Angèle Arseneault est venue nous adresser quelques mots.

Nous avons appris que c'est en France, chez cette dame, que la chanson *Grand Pré* a pris naissance. Vers 1994, Angèle Arseneault est en visite chez ses amis Jean et Michèle Touret à Loudun, en France, près de Poitiers. Un après-midi, Angèle revient d'une visite à la Chaussée, une petite église du 13e siècle, lieu d'origine de plusieurs familles acadiennes, comme les Landry, Savoie, Robichaud, etc.

À son retour chez ces gens qui l'hébergent, l'artiste est prise d'une telle émotion, d'un tel choc, qu'elle va directement dans sa chambre pour se reposer et réfléchir. Plus tard, elle se met au piano chez ses amis, instrument qui n'avait pas servi depuis des années.

Ce qu'elle a vécu ce jour-là et qui a germé en elle dès la Chaussée s'est traduit par la création de *Grand Pré*, pièce qui fait aujourd'hui partie du répertoire des grandes chansons acadiennes. Deux des couplets de *Grand Pré* furent écrits en France.

Le lendemain matin, quelle ne fut pas la surprise pour le Chœur Chante-Joie de venir se faire saluer après la messe des LeBlanc à Pointe-de-l'Église, par nul autre que Viola Léger, que je me permettrai d'appeler à mon tour, «la vraie Sagouine»! On l'a revue plus tard alors qu'elle a assisté au concert du chœur donné à l'église Sainte-Marie en après-midi le 14 août, à Pointe-de-l'Église.

Et le dicton qui dit que «le monde est p'tit» s'est avéré juste puisque le maire de Balmoral, Hébert Arseneault, y était aussi. Si on avait fait un sondage, je crois que tous les membres de la chorale auraient affirmé avoir croisé quelqu'un qu'il connaît lors de notre premier jour au site historique national de Grand-Pré le 13 août. On y a d'ailleurs rencontré l'ancien directeur de l'école Arthur-Pinet d'Eel River Crossing, Jean-Robert Haché, en vacances avec sa famille.

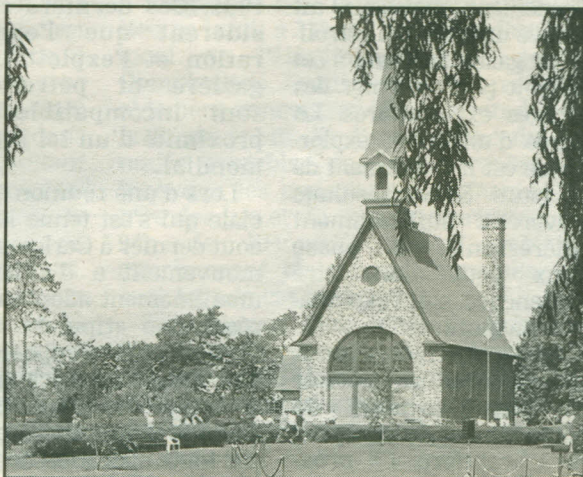
Le Congrès mondial acadien, jumelé aux fêtes du 400e, m'a donné l'occasion de constater l'importance et la retombée culturelle d'un tel événement sur une région donnée. Cela stimule la fierté, renforce l'identité et contribue à la vitalité d'une communauté sur différents plans. Des gens de partout se sont rencontrés, de langue française ou anglaise, de nationalité canadienne ou américaine, mais partageant les mêmes origines, le même passé et vivant ensemble, le temps de quelques heures, le même retour aux sources qu'ils ont rêvé depuis tant d'années...

Je retiens de ce court périple, des images qui défient à la vitesse de l'éclair, des accents différents qu'on aurait aimé entendre plus longuement, des lieux qui donnaient l'envie de s'en imprégner et... Mais oui, quatre jours, c'est vite passé!



B. Lavallée/La Voix du Restigouche

Près de l'église de Grand-Pré qui fut reconstruite, des fouilles archéologiques sont en cours, ce qui aidera à en apprendre davantage sur la vie des Acadiens des siècles passés.



Chœur Chante-Joie de la directrice Viola Léger (à gauche), Robert Levesque (à droite).



Angèle Arseneault de Loudun en France, invitée, le 13 août au Congrès mondial acadien. Elle est accompagnée de sa famille et de ses amis.